

## Valais

Une nouvelle assurance sur le marché conçue spécialement pour les hôteliers.  
page 20

## SuisseMobile

Beau succès pour le réseau de mobilité douce qui compte toujours plus d'adeptes.  
page 21



La construction d'un deuxième hôtel de 80 chambres sur le site thermal des Bains de Saillon devrait démarrer prochainement. Le groupe Boas y a déjà ouvert les «Mayens du bien-être».

# La grande fringale de Boas

Déjà fortement implanté dans le secteur de l'hébergement médico-social, le groupe Boas est devenu un acteur particulièrement actif sur la scène hôtelière. Survol.

CLAUDE JENNY

Entre démarrage de chantiers, rénovations, transformations, agrandissements, rachats, lancements de nouveaux projets, avancées pour d'autres: le groupe Boas est constamment au cœur de l'actualité hôtelière aux quatre coins

de la Romandie. «Ça turbine à plein régime!», lance Patrick Henry, responsable de la communication et membre de la direction marketing. Le fait est que ce groupe - dont le nom porte un label biblique, «En toi est la force» - ne manque pas d'appétit et qu'il pèse désormais d'un poids certain sur le marché hôtelier romand.

Plus de 900 collaborateurs, un chiffre d'affaires de 90 millions et surtout de gros, très gros investissements! Ceux destinés aux travaux actuellement lancés en Suisse romande pointent à 400 millions.

### Trois importants projets valaisans à 150 millions de francs

Si le groupe a désormais clairement une vision romande de son extension, c'est toutefois en Valais qu'il met présentement la surmultipliée en réalisant ou lançant trois gros projets évalués à 150 millions

de francs. Sur le site de sa première acquisition dans le secteur du thermalisme, Boas entend donner un véritable coup de fouet aux Bains de Saillon qui enregistrent une fréquentation record. Après avoir ouvert les «Mayens du bien-être», il s'apprête à inaugurer le mois prochain une nouvelle attraction sous la forme d'une rivière thermale.

Mais un plus gros chantier s'annonce dans un proche avenir avec la construction d'un deuxième hôtel - 4 étoiles, 80 chambres - implanté sur le site thermal. Le chantier du palace «Mer de glace» se poursuit quant à lui à bon rythme à Nendaz et l'ouverture est agendée pour l'année prochaine. Ce complexe devrait

notamment abriter le plus beau spa des Alpes.

Mais son plus gros chantier valaisan, le groupe Boas est en train de le mener à Saxon en érigeant le complexe des Sources, le plus vaste de sa galaxie avec un EMS de 96 chambres et 17 appartements protégés, un hôtel 3 étoiles de 120 chambres, un restaurant, des salles de conférences, une clinique, des cabinets médicaux, une galerie marchande, une piscine, etc.

Une réalisation qui s'inscrit parfaitement dans la philosophie du groupe: «Nous veillons particulièrement à l'ancrage régional de nos réalisations, à être des professionnels de la branche bien perchés dans la région et à être en relations économiques avec tous les acteurs régionaux», souligne Patrick Henry.

### Agrandissements et travaux de rénovations en terre vaudoise

De plus en plus présent en Valais, le groupe Boas n'en oublie pas pour autant ses racines vaudoises, qui plus est morgiennes. C'est non loin de son siège actuel qu'il lance le doublement de son hostellerie «Le Petit Manoir» en construisant dans le jardin de l'actuel établissement une résidence moderne et luxueuse de 14 chambres et spa.

Bernard Russi et son équipe quitteront d'ailleurs leurs bureaux morgiens en 2014 pour s'installer à Crissier dans un ensemble qui comprendra non seulement un hôtel 3 étoiles de 98 chambres mais aussi de vastes surfaces de

bureau, dont une partie sera occupée par le team Boas.

Aux Rasses, la récente acquisition du Grand Hôtel - un coup de cœur du big boss - se traduit aussi par un investissement d'un bon million de francs pour rénover les chambres tout en conservant le charme du lieu. D'ici la mi-juin, hôtes et visiteurs pourront profiter du nouvel aménagement de la terrasse qui sera plus que jamais l'une des belles attractions du balcon du Jura. Autre lieu, autre terrasse: celle du Bristol, à Territet-Montreux, fait aussi l'objet d'un toilettage.

### Le chantier de l'AquaEcopole prêt à démarrer

Reste que le projet-phare que le groupe Boas va conduire ces trois prochaines années avec son partenaire Grisoni-Zaugg est la réalisation de l'AquaEcopole qui sera érigé à proximité immédiate de la sortie de l'autoroute de Lausanne-Vennes et qui sera à coup sûr l'une des plus grandes attractions touristiques de Suisse avec son musée vivant sur le thème de l'eau. C'est dans l'enceinte de cette réalisation inédite que le groupe Boas exploitera un hôtel de 130 chambres de catégorie 3 étoiles supérieur.

«Tous les signaux sont au vert pour le démarrage du chantier de cette réalisation dont l'audience sera énorme», se réjouit d'ores et déjà Patrick Henry qui quadrille la Romandie pour répondre aux nombreuses sollicitations qui parviennent aux dirigeants du groupe Boas, lesquels visent un éventail de clientèle assez large. «Notre créneau s'étend à tous les registres», commente le responsable de la communication. Ce qui explique que des établissements très

différents arrivent dans l'escarcelle du groupe Boas. C'est le cas, par exemple, de l'Hôtel Twannberg, à Lamboing, au-dessus des rives du lac de Bière, dont les chambres sont en cours de rénovation et qui s'adresse typiquement à une clientèle familiale, mais qui vise aussi à être un établissement attractif pour des stages de formation. Le groupe a aussi fait l'acquisition récemment du restaurant La Couronne à Sonceboz en vue d'un aménagement futur et de deux bâtisses au Bouveret et à Delémont dans l'optique de les transformer en EMS.

Le groupe vaudois fait aussi une première incursion en terre genevoise, puisque c'est juste de l'autre côté de la Versoix et de la frontière cantonale qu'il construit actuellement l'«Hôtel de Versoix» et qui offrira, dès l'année prochaine, 100 chambres 3 étoiles dans un cadre idéal aux portes de Genève.

### Un développement limité pour l'heure à la Suisse romande

S'il étend sa toile d'araignée à bientôt toute la Suisse romande, le groupe Boas n'entend pas, pour l'heure, viser une extension outre-Sarine ou en France voisine. «Ce n'est pas exclu, mais ce n'est pas d'actualité», commente Patrick Henry, qui souligne que cette forte expansion ne péjore en rien le souci des dirigeants du groupe de veiller à ce que chaque établissement atteigne un haut niveau qualitatif. «Il faut des âmes dans chacun de nos établissements pour en faire des lieux qui soient appréciés de chaque type de clientèle, au point qu'elle n'ait qu'une envie, c'est de revenir. Nous tenons tout particulièrement à la fidélisation de notre clientèle».

## Le regard de Philippe Thuner

Cette expansion importante et rapide du groupe Boas, comment est-elle perçue dans le milieu de l'hôtellerie romande? Nous avons posé à question à Philippe Thuner, président de l'Association des hôteliers de Suisse romande, qui répond d'emblée: «Mais... très bien! Un tel développement est particulièrement heureux puisqu'il concerne un groupe local, ayant son siège ici, et dirigé par des personnes que nous connaissons bien».

Un groupe qui doit forcément bénéficier de l'apport de solides partenaires financiers pour pou-

voir consentir des investissements de cette ampleur. Sur ce point, les dirigeants du groupe se montrent fort discrets. Philippe Thuner ose un constat qui... tient debout: «Avec les nombreux EMS qu'il coiffe, le groupe Boas peut compter sur une jambe solide. Il lui reste à trouver le bon équilibre avec son autre jambe, celle de l'hôtellerie.» Sans omettre le thermalisme qui est désormais le troisième domaine d'activité du groupe, depuis la reprise des Bains de Saillon.

Les hôteliers qui gèrent les établissements du groupe Boas sont d'ailleurs la plupart membres des

organes de la profession et «nous entretenons de très bons contacts avec eux».

Si les deux pôles EMS-hôtels permettent certainement d'intéressantes synergies, et notamment des économies grâce à des commandes groupées, le président des hôteliers romands souligne que ce n'est à tout le moins pas au détriment du personnel. Il rappelle d'ailleurs que le patron du groupe Boas, Bernard Russi, et son épouse, ne cachent pas leurs convictions chrétiennes. Ce qui ne peut qu'inciter à travailler à l'expansion du groupe dans un souci de l'éthiquement correct. cj